

# HOMMAGES AUX PERES DE L'UROLOGIE EN TUNISIE



**SAADEDDINE ZMERLI**



**MHAMMED MEZIOU**



**MOKHTAR SEGHAIER**

Congres de l'Association Tunisienne d'Urologie  
22-23 octobre 2021

## PREFACE

L'année 2021 a vu la perte de trois pionniers de l'urologie tunisienne. Ils ont, chacun à sa manière, marqué leur époque, par leur dévouement pour leur sacerdoce, par leur rayonnement, par les soins qu'ils ont prodigués, par l'enseignement qu'ils ont donné et/ou par les actions qu'ils ont menées afin de faire progresser l'urologie tunisienne et la société tunisienne.

Nous avons voulu profiter du congrès de l'association tunisienne d'urologie pour leur rendre hommage à travers les témoignages de leurs pairs, de leurs amis, de leurs élèves et des membres de leurs familles. Nous avons voulu rassembler ces témoignages dans ce recueil, afin qu'il serve comme référence pour les générations actuelles et futures.

Nous avons veillé à éditer tous les témoignages qui nous été envoyés, même s'il y a des répétitions, persuadés que la répétition ne peut que renforcer les idées. Nous nous sommes permis de changer un peu le texte de certains témoignages (après avoir eu l'accord de leurs auteurs), pour les besoins de la mise en page de l'éditeur.

Après la perte de ces pères de l'urologie tunisienne, nous présentons nos condoléances émues à leurs familles proches et à la famille urologique tunisienne, priant le Tout-Puissant de leur accorder son entière miséricorde et de les accueillir dans son éternel Paradis.

**Professeur Mohamed Chebil**  
Chef du service d'urologie au CHU Charles Nicolle

## Hommage de la Faculté de médecine de Tunis au Professeur Zmerli

Encore un pionnier ; encore un membre illustre de notre faculté vient de disparaître ;

Le Professeur Saadeddine ZMERLI nous a quitté le 25 mars 2021.

Le défunt a eu plusieurs parcours. Je vais m'intéresser uniquement au parcours académique ; ses activités sociétales ; politiques ou autres seront certainement développées par d'autres collègues.

Après des études secondaires au lycée Carnot de Tunis, Pr. ZMERLI a décroché le Baccalauréat en 1949 et s'est envolé faire ses études médicales à la faculté de médecine de Paris.

Externe puis interne des hôpitaux de Paris ; il s'intéressait dès 1960 aux premières greffes rénales mondiales aux côtés de Jean Auvert dans le service d'Urologie du Pr Roger Couvelaire à l'hôpital Necker.

Il a obtenu son agrégation d'urologie en 1962.

En l'absence de faculté de médecine et de service hospitalier spécialisé en Urologie en Tunisie, il a démarré sa carrière en Algérie, à l'hôpital Mustapha en compagnie du Pr Béchir Mentouri, spécialiste en chirurgie générale. Pr ZMERLI a été le premier président de la société algérienne de chirurgie de 1964 à 1970.

Il retourne en 1973 en Tunisie ; pour rejoindre la faculté de médecine de Tunis et diriger le service d'urologie de l'Hôpital Charles Nicolle, Service qui a fait naître les plus grands urologues du pays.

Il a joué un rôle important dans l'implémentation et le développement d'autres services d'urologie dans le pays, où la greffe rénale qu'il a initiée est devenue un acte relativement fréquent.

Saadeddine ZMERLI a joué un rôle important dans le développement de la greffe d'organes non seulement en tant que chirurgien mais surtout en poussant à la rectification de la loi concernant la greffe d'organes dont les buts principaux étaient la légalisation de la greffe à partir de donneurs vivants et l'appui du développement du prélèvement d'organes sur des sujets en état de mort cérébrale.

Il a ainsi réussi la première greffe rénale au Maghreb en 1986, et ouvert le chemin pour la greffe d'autres organes.

Son itinéraire était riche en actions et fertile en événements, marqué par sa pugnacité et sa longue lutte pour la vie des patients, la défense des libertés et les droits d'autrui.

Il a accordé dans son enseignement à ses élèves une place importante à la rationalité critique, à l'honnêteté scientifique, à l'obligation de partager de l'universitaire et à l'observance d'une éthique médicale rigoureuse.

Il a formé plusieurs générations d'urologues et d'autres spécialistes tunisiens et étrangers.

Son pays, lui doit la reconnaissance pour tout ce qu'il a donné à la médecine Tunisienne.

Nous avons une pensée émue pour sa famille, ses proches, ses amis, ses élèves et tous ceux qui l'ont connu de près.

Il incarnera toujours le savoir, l'humilité, l'honnêteté et l'engagement.

Que Dieu le tout puissant lui accorde son infinie miséricorde et l'accueille dans son éternel paradis.

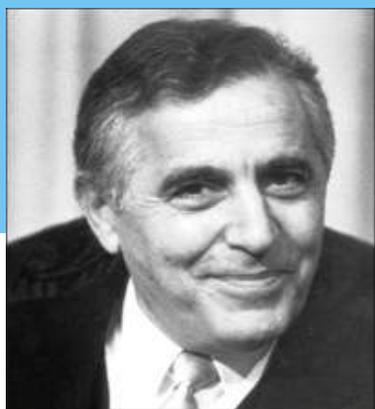
**Le Doyen**  
Pr Mohamed JOUINI



Inauguration du service d'urologie  
au CHU Charles Nicolle (1974)

## Hommage au Professeur Saadeddine Zmerli

C'est un plaisir pour moi de rendre hommage à mon Maître Pr. Saadeddine ZMERLI. Il m'a été difficile de résumer la vie d'un maître « grand homme » en quelques lignes. Je l'ai côtoyé en tant qu'interniste dans son service en janvier 1983.



Par la suite j'ai passé deux années de résidanat tout en m'inspirant de ses hautes qualités humaines et professionnelles. J'ai déjà assisté à ses cours à la faculté de médecine de Tunis, il était un enseignant hors-pair, il était toujours souriant pendant ses cours. J'ai fait mes premiers pas d'urologue au service d'urologie à l'hôpital Charles Nicolle sous sa direction il consacrait une place privilégiée aux résidents, il veillait personnellement à notre formation, il nous appelait mes fils ; on avait toujours peur de présenter des dossiers au staff du fait de son exigence scientifique, de sa rigueur ; il ne tolérait pas les fautes de français ni le mauvais raisonnement. Il était un clinicien averti, grand pédagogue qui nous donnait le goût d'apprendre.

Je l'ai aidé à plusieurs reprises au bloc opératoire c'est un Chirurgien d'une élégance rare. Je le remercie infiniment pour tout ce qu'il m'a appris.

Ce grand homme a consacré sa vie aux services des autres en tant que 1er président de la Ligue Tunisienne des droits de l'homme , il a assuré cette responsabilité pendant 4 mandats. Il était aussi ministre de la santé publique en 1988. Sa joie était de voir ses élèves trouver leur chemin et construire leur propre carrière. Il demandait de nos nouvelles à chaque fois qu'on se croisait, me posant une question que je n'oublierai jamais « qu'est-ce que vous faites de beau mon fils ? »

A mon avis, le meilleur hommage à rendre à Si ZMERLI est d'être digne de lui et de suivre le chemin tracé par ce pionnier de l'urologie tunisienne.

Je me rappellerai toujours de lui. Il restera toujours dans mon cœur.

Reposez en paix, .Que le tout puissant vous ouvre les portes de la Paradis.

**Pr. ELKAMEL Rafik**

Elève du PR ZMERLI

Chef service urologie Kairouan

Président de l'association tunisienne d'Urologie 2018-2021

## SAADOUN ZMERLI

Mohamed Saadeddine Zmerli, plus connu sous le diminutif de Saadoun, est né à Sidi Bou Saïd le 7 Janvier 1930 . Fils de Sadok Zmerli, haut fonctionnaire du Ministère de la Justice et de Goulcem Tamzali, Algérienne, il a effectué ses études primaires à l'école franco-arabe du village, puis ses études secondaires à l'annexe du Lycée Carnot qui se trouvait pendant cette période trouble de la deuxième guerre mondiale à l'emplacement actuel de la Caserne de la Police de Salammbô. Par la suite il a rejoint le Lycée Carnot et a obtenu son bac en 1948. Il a alors effectué sa première année d'études supérieures à l'Institut des Hautes Etudes de Tunis et passé le PCB qui était alors la première étape pour des études médicales. Il a choisi Paris et s'est inscrit à la Faculté de Médecine. Il est tour à tour externe des Hôpitaux de Paris puis admis au concours d'internat en 1955. Conseillé par le Pr R. Couvelaire, pionnier de l'urologie moderne, il se spécialise dans cette branche et devient Assistant Chef de Clinique à la Faculté de Médecine de Paris (1960-1962). Il tenait à passer son agrégation avant de rentrer en Tunisie. En 1962, il n'y avait pas de service d'Urologie dans les hôpitaux tunisiens. La Tunisie n'ayant pas présenté de candidat pour l'urologie, il choisit de se présenter pour l'Algérie, pays demandeur.



Saadoun avec l'Espérance

C'est ainsi qu'il obtient son agrégation et rejoint Alger. Il était Maître de Conférences Agrégé à la Faculté d'Alger, Professeur titulaire de la Chaire d'Urologie d'Alger et Chef de Service d'Urologie au C.H.U. Mustapha d'Alger de 1963 à 1972. Il s'est fait un nom et a contribué à la formation de nombreux médecins algériens.

Entre temps il assurait les cours d'urologie à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Tunis.

En 1972 il rentre définitivement en Tunisie et assure le démarrage du premier service d'Urologie à l'Hôpital Charles Nicolle de Tunis dont il est Chef de Service de 1972 à 1988.

Saadoun Zmerli était durant toute cette période Professeur à la Faculté de Médecine de Tunis.

Père fondateur de l'Urologie moderne en Tunisie, il a réalisé le 4 Juin 1986 la première Transplantation Rénale en Tunisie. En 3 ans il en réalisera 63.

Par ailleurs il est membre fondateur de la Ligue Tunisienne des Droits de l'Homme et en a été le premier président de 1977 à 1988. Parallèlement, il a été Vice-président de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme de 1979 à 1985 et de 1993 à 2000.

En 1988 il est nommé Ministre de la Santé Publique et occupera ce poste pendant 8 mois. Il sera nommé tout de suite après Ambassadeur de Tunisie en Suisse et auprès du Saint Siège avec résidence à Berne (1989-1991).

De 1992 à 1995, il s'installe à Paris et sera Professeur des Universités. A ce titre il reprend contact avec la médecine et les hôpitaux parisiens.

A la fin de son contrat il rentre définitivement en Tunisie et continuera à être actif dans le cadre de la société civile.



Pendant sa jeunesse il a pratiqué plusieurs sports et principalement le Football (catégorie juniors) et le Basket, tous deux à l'Espérance Sportive de Tunis. Plus tard il pratiquera le Golf jusqu'à ses dernières années.

Marié à Madeleine Dalel Calende, ils auront 2 enfants, Amel et Assad, Saadoun est décédé le 26 Mars 2021 et a été enterré au cimetière de Sidi Bou Saïd.

**Moncef Zmerli**

## Requiem pour un Patron

Monsieur Saadeddine Zmerli nous a quittés sur la pointe des pieds à l'âge de 91 ans.

Né le 07 Janvier 1930 de père Tunisien et de mère Algérienne, il est décédé le 26 Mars 2021.

Bachelier en Juin 1948 au Lycée Carnot de Tunis et après une année à l'institut des hautes études à Tunis, il s'inscrit à la Faculté de Médecine de Paris.

Externe puis interne des hôpitaux de Paris en 1955, il opte pour une carrière en chirurgie thoracique. Mais un passage dans le service du Pr R. Couvelaire à Necker le fait changer d'avis et il opte définitivement pour une carrière d'Urologie. R. Couvelaire, pourtant patron contre le vent et sévère à souhait l'a adopté tout de suite pour les qualités qu'il a vite décelées en lui. Il l'appelait d'ailleurs « Cent mille Volts » en comparaison avec le chanteur bien connu Gilbert Bécaud.

Bien qu'il ait fait peu de semestres d'internat en Urologie il est rapidement intégré dans l'équipe de Necker. C'est ainsi qu'il participe activement avec Jean Auvert aux premières greffes rénales en 1960. C'est lui qui établit la température de conservation optimale des greffes qui est de 4°C.

Grace à son effervescence et à l'appui de son mentor R. Couvelaire, il est nommé au titre de maître de conférence Agrégé en Urologie au même titre que ses collègues Français.

A ce titre, je voudrais m'arrêter un instant sur cette nomination pour le compte de l'Algérie encore française. Il m'a raconté qu'il a souhaité se présenter pour le compte de la Faculté de Médecine de Tunis alors naissante, où l'on organisait un concours d'agrégation, mais certains locaux se sont opposés à sa candidature sous prétexte qu'il était encore trop jeune pour ce faire. C'est la raison pour laquelle il s'est orienté vers l'Algérie pour diriger le service d'urologie de l'hôpital Mustapha Pacha à Alger et où il est resté une dizaine d'années.

En 1965, ayant compris la nécessité de promouvoir les différentes spécialités médicales qui manquaient au pays et ayant appris l'existence et la valeur d'un grand urologue à Alger, Bourguiba l'appela et le chargea de créer à sa convenance un service d'urologie à l'Hôpital Charles Nicolle de Tunis. Mr Zmerli a suivi toute la genèse de ce service depuis ses fondations jusqu'à son équipement. Il y emménagea en 1973.

Depuis, l'urologie tunisienne n'a eu de cesse de grandir et d'essaimer dans toute la Tunisie (Sousse, Sfax, Monastir, etc.)

C'est ainsi qu'on peut l'appeler le fondateur de l'urologie dans notre pays.

Mais il n'a pas été que cela. Il a contribué à la fondation de la société Algérienne d'Urologie et a été élu son 1er président de 64 à 70.

En Mai 65 et avec l'aide d'éminents collègues Algériens, il organisa les 1ères journées médicales maghrébines, ancêtres du congrès médical Maghrébin actuel.

Le 06 Juin 1986, la 1ère greffe rénale au Maghreb a été réalisée sous sa houlette et avec la collaboration de quelques spécialistes de l'époque. Cette greffe, multipliée plus de mille fois maintenant a ouvert la voie à d'autres activités de greffe, cardiaque et hépatique notamment.

Monsieur Zmerli a eu plusieurs vies.

Il a été champion de Tunis de natation.

Il était un grand joueur de Basket et un golfeur émérite, il a essayé de nous attirer feu Mr M'hamed Méziou et moi-même mais malheureusement sans succès.

En raison du sens de l'empathie qui est le sien, il a contribué à la création de la ligue Tunisienne des droits de l'homme en 1977 et il est devenu son 1er président.

Il devient ensuite vice-président de la fédération internationale pour les droits de l'homme pour quatre mandats de 79 à 85 puis de 93 à 2000.

Le 23 Juillet 1988, il a été appelé par Zine El Abidine Ben Ali pour occuper le poste de Ministre de la santé. Il a été à l'origine de la participation des caisses Nationales ( CNSS et CNRPS) aux frais de fonctionnement des hôpitaux qui étaient alors au creux de la vague.

Il n'a pas pu réaliser toutes ses idées pour renforcer les hôpitaux car il quitta le gouvernement le 10-04-1989 en raison de ses convictions pour la défense des droits de l'homme. En signe de remerciement il a été nommé ambassadeur de Tunis à Berne et auprès du Saint siège.

Ayant terminé sa mission d'ambassadeur à Berne de 1989 à 1991, il se dirigea vers Paris où il occupa le poste de Professeur des Universités de Paris de 1993 à 1995. Puis il retourna à Tunis où il a été désigné en 2011 Président du Comité National d'éthique médicale qu'il dirigea avec maestria.

Mais l'on ne peut pas survoler la vie de ce grand homme sans parler de ses dons de pédagogue incontesté. Avec lui, il n'est point de dossier quelle que fût sa complexité, sans qu'il devienne clair et compréhensible et donc résolu. Il n'est point de cours aussi difficile soit-il, qui ne devienne évident et retenu sans révision et cela grâce à ses dons innés d'acteur.

Mais Mr Zmerli n'est plus. Il nous a quittés le 26 Mars 2021. Je l'entends nous dire comme à chaque fois qu'il quittait la salle de staff « Continuez sans moi »  
Ne perdons pas de vue cette injonction !



**Pr. Mohsen AYED**

## **Hommage au Prof Saad Eddine ZMERLI Père Fondateur de l'Ecole Tunisienne D'Urologie**

La pratique de l'Urologie en Tunisie avait en effet commencé en 1941 en plein milieu de la deuxième guerre mondiale. A l'époque un jeune chirurgien français le DR. Jean CUENANT fraîchement débarqué à l'hôpital Sadiki de Tunis, avait été chargé par le médecin chef le DR.J.Demirleau de s'occuper de la pathologie urologique. La salle 9 pour les hommes et quelques lits du côté femme avaient constitué la 1ère unité d'urologie en Tunisie. Dans l'année 1942, encore dans un climat de guerre, le DR.J.

Cuenant était parti à Lyon pour, un séjour de perfectionnement chez Jean CIBERT, l'un des pères de l'urologie française. De retour en Tunisie, il mit tout son savoir et savoir-faire au service de ses malades. A côté des pathologies urinaires dominantes, le DR .J.CUENANT démarra en 1950 la chirurgie endoscopique avec les moyens de l'époque, et réalisa ensuite la 1ère cystectomie totale en 1952 complétée par une dérivation interne selon COFFEY. Après le transfert à l'hôpital CHARLES NICOLLE et départ du DR.J.DEMIRLEAU, il deviendra l'ami et le collaborateur de feu le Prof .Z.ESSAFI au Service de Chirurgie du C.H.U Charles Nicolle à Tunis.

Mais le Pionnier et père Fondateur de l'ECOLE TUNISIENNE D'UROLOGIE, formatrice de générations d'urologues tunisiens depuis 1973, a été incontestablement notre cher et regretté MAITRE LE Prof. Saad Eddine ZMERLI.

Mais comment évoquer la mémoire d'un Maitre aux qualités multiples et aux talents assurés, ayant réussi avec brio à tout ce qu'il avait touché. Nous gardons de lui l'image du Médecin, du Chirurgien urologue, du Maitre et créateur d'école, de l'Humaniste co-fondateur et 1er Président de la LTDH, du Diplomate, et de l'Historien aux défis relevés et à l'élégance inégalée.

LE MEDECIN : S.ZMERLI nommé ancien Interne des hôpitaux de Paris en 1955 , était l'élève de l'un des pionniers de l'Urologie Française Roger Couvelaire à l'hôpital Necker à Paris .Il avait bénéficié d'un enseignement urologique à la source , et rédigé sa thèse de Doctorat ,dont le sujet " SUR LE TRATMENT DU CANCER RENAL DE L'ADULTE "lui avait été inspiré par son maitre Couvelaire, qui avait aussi accepté la Présidence de la thèse.

Jeune Prof agrégé d'Urologie en 1962, et en l'absence en Tunisie de Faculté de Médecine et de service hospitalier d'accueil, Il avait répondu à l'invitation de l'ALGERIE, en quête de compétence et aussi pays d'origine de sa mère, pour enseigner à la Fac de Médecine à ALGER et prendre la Direction du service d'Urologie au CHU Mustapha.

LE PIONNIER : S.ZMERLI avait été sollicité par le Président Bourguiba au cours d'un déjeuner au palais de Carthage, à fonder en Tunisie un Service d'Urologie et avait par la même donné des instructions au Ministre de la Santé de l'époque pour en faciliter la création. Celle-ci sollicita beaucoup d'efforts de temps, de déplacements fréquents entre Alger et Tunis pour superviser les travaux et équipements. Ceci avait abouti à la création de la 1ère Unité ultra moderne de Soins et d'Enseignement urologiques en Tunisie, inaugurée par le Président Bourguiba lui-même le 14 Mars 1974. Cette première ECOLE Tunisienne d'Urologie était la Pionnière formatrice de plusieurs générations d'Urologues Tunisiens et Etrangers, qui avaient bénéficié d'un enseignement, et d'un apprentissage, dignes des meilleures écoles médicales.

Le Service répondait en effet à toutes les exigences de l'enseignement et de la pratique de l'Urologie moderne : une unité de consultation externe dotée d'un service de Radiologie intégré, un étage d'hospitalisation, divisé en 3 unités hommes et une unité femme et enfants. Un 2ème étage comprenant le bloc opératoire, une unité post .opératoire dirigée par le médecin Anesthésiste-Réanimateur, une grande salle de STAFF, et divers bureaux de médecins.

Le MAITRE : S.ZMERLI nous offrait à travers les staffs bi-hebdomadaires, la visite du samedi, les démonstrations chirurgicales au bloc opératoire, de précieux moments d'enseignement .Il avait surtout cette rare qualité d'être avant tout le Clinicien, avant de recourir à l'option Chirurgicale salvatrice. Pour chaque présentation de dossiers de malades au Staff médical, il donnait d'abord la parole aux médecins présents, et intervenait en dernier , pour faire ensuite la synthèse de l'homme de l'Art, en faveur de telle

ou telle attitude thérapeutique .En somme un enseignement formateur d'un Maître inoubliable ,et qui s'inspire d'une honnêteté scientifique , teintée d'un esprit critique et d'éthique médicale ,qui a permis la formation de MEDECINS et pas seulement de diplômés en Médecine.

Observer le Chirurgien au bloc opératoire, c'est assister à des gestes d'une élégance rare et de situs peropératoires, dignes des schémas d'un livre de technique chirurgicale. Il avait participé au rayonnement des Greffes d'Organe et avait effectué en 1986 la première Greffe Rénale en Tunisie.

Le MAITRE n'avait nullement manifesté l'intention de retenir ses jeunes Agrégés au Service-mère. Il les avait plutôt encouragé à s'installer dans d'autres CHU, voir même à créer de nouveaux centres d'Urologie à Sousse, Sfax, et Monastir, et ceci pour servir le malade tunisien et pour le rayonnement de l'Urologie Tunisienne.

L'HUMANISTE : comme tout grand Humaniste, et irrité à l'époque par le débordement d'un parti politique unique et omniprésent, s'opposant aux tentatives démocratiques, S.ZMERLI participa activement avec d'autres intellectuels à la constitution de La ligue Tunisienne des Droits de l'Homme (LTDH) dont il fut élu son premier Président en 1977 .Il s'agissait d'une première dans le Monde Arabe et en Afrique .Les mérites de la LTDH ont été entre autres, l'enrichissement du débat sur la charte de la ligue , l'enquête sur les émeutes du pain en 1984 , le respect de l'intégrité physique à travers les visites des détenus à la prison du 9 Avril à Tunis , et à la protection des droits de la femme.

L'HOMME POLITIQUE : nommé au lendemain du 7 Novembre 1987 Ministre de la Santé Publique le Prof S.ZMERLI s'est attaché à évaluer le secteur de la Santé en Tunisie et à élaborer un programme de réformes nécessaires à présenter avec un projet d'application selon les priorités. Malheureusement sa nomination moins d'une année après au poste d'Ambassadeur en Suisse, ne lui avait pas permis de réaliser tout ce programme élaboré .

L'HISTORIEN : féru d'histoire et fils du Général SADOK ZMERLI Aide de camp, Interprète, Chef du Protocole et Ami fidèle du Roi Martyr MONCEF BEY, le Prof S.ZMERLI m'avait fait le plaisir de m'offrir le livre intitulé : "Espoirs et Déceptions en Tunisie 1942-43"écrit et dédié par son père. Parmi les articles publiés du Prof S.ZMERLI, je cite "Moncef Bey et les Juifs" (Réalités N°1211 DU 18/3/2009) et "Hommage à Said Mestiri" (Leaders du21/8/2014).

A l'image de notre cher et regretté Maître, faut-il en conclure que la VOCATION du MEDECIN devrait préparer à l'excellence dans la pratique de l'art, à un humanisme sans limites et au développement de talents multiples au service de la société.

### **REPOSEZ EN PAIX Si .SAADEDDINE ZMERLI**

Votre mémoire sera toujours vivante et constituera pour nous une source d'inspiration.



**Pr Lamine Smida**

Pr. Zmerli et Dr Meziou  
en compagnie du Dr Cuenant

## Hommage à la Mémoire de notre Maître SAADEDDINE ZMERLI

C'est avec une grande émotion, que nous rendons hommage aujourd'hui à notre regretté Saadeddine ZMERLI qui fut pour moi, un éminent maître avec qui j'ai partagé plusieurs réflexions sur de nombreux sujets d'intérêt commun.

La personnalité de Si ZMERLI, présente de nombreuses facettes aussi riches les unes que les autres.

Il a été un brillant médecin et chef de service.

SZ est une véritable icône dans la sphère de l'Urologie. Une figure emblématique et une référence incontournable qui a marqué de son empreinte la discipline.

### Saadeddine ZMERLI l'Homme

Sincère, honnête, tolérant, patient et généreux, il était rigoureux et intransigeant mais également juste et subtil.

Il donnait l'impression d'être dur et intimidant pour ceux qui ne le connaissaient pas ou qui pour la première fois assistaient à son staff du mercredi après-midi ou du samedi matin, mais ô combien riche, agréable et fascinant pour les initiés.

Malgré sa carrière scientifique gigantesque, il a toujours continué à faire preuve d'humilité et de discrétion avec toutefois un brin d'anticonformisme.

### Saadeddine ZMERLI le scientifique

La valeur scientifique de Saadeddine ZMERLI est au dessus de tout éloge et ses travaux en sont la preuve.

Il s'est, à mes yeux, particulièrement distingué par sa capacité à bâtir de nouveaux sentiers : je retiendrai les réunions que nous avons eu des mois durant pour préparer la 1ère greffe de rein à partir d'un donneur vivant.

Il s'est également, illustré par sa reconnaissance du mérite individuel de ses disciples.

Il s'est également dévoué à donner à tous ses élèves accès aux grands services d'urologie parisiens et de France, pour les aider à compléter leur formation et à pouvoir publier dans les revues scientifiques de haut niveau.

Son rayonnement et son charisme sont tellement perceptibles auprès de ses pairs, de ses élèves, au point de jouir d'un respect et d'une admiration hors norme.

Néanmoins, le grand maître Saadeddine ZMERLI s'est fait des ennemis à cause de sa sincérité et de sa droiture qui lui ont joué de mauvais tours, mais il avait la conviction de la justesse de sa cause.

Si Saadeddine ZMERLI n'est plus.

Une légende s'est éteinte en toute discrétion.

On ne remplace pas les Maîtres, si Saadeddine ZMERLI en était un, on peut espérer que d'autres leur succéderont et continueront le travail nécessaire au progrès de la connaissance.

Si Saadeddine ZMERLI demeurera présent dans nos cœurs et figure à jamais en bonne place, parmi les vaillants serviteurs de notre chère Tunisie.



### Pr Mounir EL OUAKDI

Pr. Zmerli avec les prof. Hassouna Ben Ayed,  
Aziz Elmatri et Souad Ouahchi  
au lit du premier greffé rénal du service

## HOMMAGE AU PROFESSEUR ZMERLI

Mon ami le Professeur Mohamed Chebil m'a demandé de relater quelques souvenirs de mes passages par le service de mon maître le Professeur Saadeddine Zmerli. J'ai accepté sa requête avec grand plaisir et enthousiasme car nous tous en tant qu'Urologues Tunisiens lui sommes redevables pour notre formation. Quant à moi-même je dois m'estimer chanceux et fier de l'avoir côtoyé pendant de courtes années de sa longue et prestigieuse carrière hospitalière, universitaire, sociale et politique.

Mon premier contact avec Monsieur Zmerli était quand il nous avait enseigné l'Urologie en Quatrième année à la Faculté de Médecine de Tunis. Je me rappelle bien de ses cours, qui nous avaient marqués par leur clarté, leur simplicité tout en faisant passer le message, et leur touche pédagogique nantie d'une empreinte théâtrale propre à lui. D'ailleurs j'avais été imprégné par sa méthode spécifique de communiquer jusqu'à mon concours d'Agrégation !

Deux ans plus tard, je m'étais présenté à son service, avec un groupe d'internes, camarades de promotion, pour effectuer notre premier stage d'internat. Et là je l'avais côtoyé d'un peu plus près.

Nous étions tous impressionnés par sa forte personnalité, son charisme, et son raisonnement clair et méthodique. De telles qualités avaient d'ailleurs marqué tous ceux ou celles qui s'étaient rapprochés de lui, que ce soit dans le cadre médical ou extra-médical, en l'occurrence dans le domaine des droits de l'homme dont il était l'un des pionniers.

Je l'avais sollicité en ce moment-là pour un sujet de thèse. Il m'avait confié un sujet à propos de la Lithiase Rénale Coralliforme. J'avais tout fait pour être à la hauteur de cette pénible tâche, en défrichant plus de deux cents dossiers "lourds", dans la cave du service où tout était bien.

Je me rappelle que peu de temps après ma réussite au concours de Résidanat (en 1979), alors que je terminais mon stage interné dans le service du Doyen Hassouna Ben Ayed, j'étais parmi des résidents qu'on avait choisi pour accompagner les maîtres de l'Urologie et de la Néphrologie de l'époque à une table ronde télévisée pour discuter le lancement et la promulgation de la Greffe Rénale en Tunisie (Photo). Ensuite j'ai choisi la spécialité Urologie et j'ai passé deux années et demie dans le service jusqu'à la soutenance de ma thèse en Médecine.

Au cours de cette période, je me rappelle d'une scène qui était restée gravée dans ma mémoire jusqu'à ce jour : Je m'étais présenté à lui dans son bureau, de mon propre chef, tout en prenant mon courage à deux mains, car Monsieur Zmerli m'impressionnait fortement.. Je lui avais dit : Monsieur je viens de terminer mon Résidanat, et je m'inquiète pour mon avenir ». Il m'avait longuement regardé puis il m'avait répondu : écoute fils, j'ai obligation de vous former, mais je n'ai pas obligation de vous trouver des postes». Je me rappelle que j'étais abasourdi après ces paroles et j'étais vite parti de son bureau sans broncher !!



Car j'avais alors bien compris que je n'aurai pas de place dans son service et que peut être cela ne servira à rien de le solliciter pour un stage de perfectionnement dans un des services de ses amis en France. Néanmoins longtemps après ,étant devenu moi-même chef de service dans ma ville natale , j'avais excusé en quelque sorte son attitude envers moi , car il devrait faire le choix entre plusieurs personnes en fonction de ses idées à lui et du jugement qu'il aurait fait de ces personnes-là !

En revanche je me rappelle aussi qu'il s'était montré aimable une autre fois en rédigeant une lettre de recommandation en ma faveur pour le dossier que j'étais en train de constituer pour effectuer un stage de perfectionnement à l'Institut d'Urologie de Londres en Grande Bretagne.

Je me rappelle aussi d'une autre rencontre avec lui, quand il était ministre de la Santé Publique, C'était pour le solliciter pour un poste de Médecin des hôpitaux à la Faculté de Médecine de Sfax, il m'avait bien reçu, s'était enquis de mes nouvelles, avait compris la situation dans laquelle j'étais, et il avait ouvert le poste à Sfax.

Et pour terminer si j'ai relaté ces quelques séquences anciennes, mais qui m'avaient marquées quand même, c'est pour mieux mettre en exergue la personnalité de Monsieur Zmerli , comme je l'avais vécue et ressentie. Certes, il était le prototype du patron comme il se devait, du chef d'orchestre et du visionnaire en matière de Chirurgie Urologique, mais il était aussi un homme, avec ses qualités et ses défauts, et avec son esprit paternel envers ses élèves. Bien entendu je n'étais pas très proche de lui car je n'avais passé en réalité que six années environ dans son service , mais j'ai essayé d'exprimer là mes impressions de la façon la plus sincère possible pour tenter de mieux éclaircir certaines facettes de lui qui auraient pu rester obscures ou méconnues par certains et peut- être aussi cela servirait- il d'exemple pour les jeunes et pourrait- il inspirer certains pour en tirer quelques leçons utiles et pertinentes .

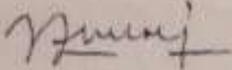
**Pr. Nabil Mhiri**

TUNIS, le 3 Mars 1983

Monsieur le Docteur MHIRI Mohamed Nabil est actuellement résident dans mon service.

Il est en fin de résidanat et il s'est consacré à l'Urologie depuis 3 ans.

Il est travailleur et avide d'apprendre. Il a une connaissance correcte de l'anglais. Aussi, je souhaite qu'il puisse parfaire son éducation urologique déjà importante dans un service d'urologie en Angleterre.



Professeur S. ZMERLI  
Chef du Service d'Urologie

## **Le Dr. Saadeddine Zmerli, le Président fondateur de la Ligue Tunisienne pour la Défense des Droits de l'Homme (LTDH)**

### **Saadoun ; notre Président ; notre ami...**

Saadoun ; affectueusement mais aussi en signe de respect et de déférence, nous l'appelions toujours ainsi et nous l'avions très vite et toujours tutoyé, malgré la différence d'âge et de statut .

Il était notre aîné et faisait partie de ces mandarins, dont surtout le gotha des anciens internes des Hôpitaux de Paris, qui ont régné en patrons incontestés sur la médecine tunisienne moderne émergente. Ils étaient autant réputés (car compétents pour la plupart) que craints et jalouxés, et ils restent par dessus tout dans la mémoire collective ces maîtres et ces promoteurs qui ont balisé et bâti durant au moins un demi siècle les destinées (et la réputation) de plusieurs générations de médecins dans notre pays ...

Saadoun fut un bon Président de notre Ligue et devint très vite notre ami, l'ami de tous...

Nous ; nous étions le groupe des libéraux réformateurs qui, dès la deuxième moitié des années soixante dix, entreprit et anima une série d'initiatives politiques et citoyennes en vue de mettre fin au monolithisme du système pesant et sclérosé du parti unique au pouvoir et d'instaurer un pluralisme plus conforme aux exigences de la modernité et à l'esprit du temps ...

L'idée de la création de La Ligue des Droits de l'Homme, première du genre au Maghreb, dans le Monde arabe et en Afrique, fut l'une de ces initiatives ; initiative essentiellement à l'actif du regretté Hassib Ben Ammar qui disait à ce propos : « ce projet, s'il aboutit, nous permettra de tester la capacité du pouvoir en place à évoluer et à se réformer ... ». Le projet, engagé fin 1975, mettra un an et demi, au prix de démarches, de pressions et de difficultés, avant d'aboutir enfin au visa accordé à la Ligue le 7 mai 1977.

La réunion constitutive de la Ligue eut lieu courant 1976 au cabinet de notre ami Maître Chérif Materi à la rue Nahas Pacha à Tunis ; une cinquantaine de personnes y étaient dont Saadoun et c'est là que nous nous sommes rencontrés pour la première fois ; je garde du souvenir de cette première rencontre l'image d'un homme élégant, décontracté, disponible et au contact facile ; il a gardé à mon avis ces mêmes qualités durant les quarante années où nos routes respectives se sont trouvées réunies ou se sont croisées .

Est-il utile de préciser que des policiers en civil étaient postés dans les alentours et l'atmosphère générale était assez tendue ... Je tiens à le rappeler pour dire que la participation à ce genre de réunions ne fut pas dénuée de risques, notamment pour un notable bien établi, non répertorié dans le fichier des opposants et non politisé, patron de médecine reconnu et apprécié, chef d'un service hospitalo-universitaire, connu pour être proche et l'ami de Bourguiba junior avec lequel il jouait au Golf ... je parle de Saadoun bien sûr que nous ne connaissions pas bien dans ce registre de l'activisme citoyen !.

Lorsque l'ordre du jour de notre réunion arriva à la constitution du bureau directeur fondateur de la Ligue et de la répartition des postes, notre ami Chérif Matri proposa que la présidence de la Ligue soit attribuée à Saadoun qui l'accepta (c'est-à-dire il faut le rappeler qu'il accepta d'aller au devant de difficultés et de prendre des risques) ; nous fûmes ravis de ce choix bien que surpris car le bonhomme était novice pour la nature des activités qui l'attendaient !...

Pour l'Histoire je tiens tout de même à rappeler que les promoteurs du projet de la Ligue, Hassib en tête, avaient prévu au départ du processus d'en confier le moment venu la présidence au doyen Zouhair Essafi (Dali Jazi nous avait dit qu'il en avait parlé avec l'intéressé et obtenu son accord de principe) ; malheureusement l'accident tragique fatal eut lieu quelque temps avant la réunion constitutive en question mais heureusement que la suite et la relève furent assurées par Saadoun un ami très proche de feu Zouhair Essafi et au profil assez identique.

Saadoun est allé très vite au chaudron, dans un milieu qui lui était méconnu pour ne pas dire inconnu et dans une ambiance générale dans le pays marquée par la multiplication des crises politiques et sociales, des procès d'opinion et du despotisme, fut-il éclairé, du pouvoir de Bourguiba . Nous fûmes agréablement surpris qu'il apprenne vite, qu'il s'adapte à son nouveau statut au point de se faire aisément adopter par une classe politique, notamment celle de l'opposition, connue pour être méfiante, réservée et même hostile vis-à-vis des profils tels que celui de Saadoun : classé bourgeois (pour ne pas ajouter encore tunisois), Golfeur, francophile, francophone et maniant difficilement l'arabe, etc...

Saadoun, aidé par nous, par ceux qui l'ont parrainé et mis en quelque sorte dans ce 'pétrin', a su très vite surmonter ces handicaps et démentir les partisans ; il a été aidé en cela par deux de ses nombreuses qualités :

1- Nouveau et novice dans le domaine public et politique, il a d'emblée admis et accepté d'apprendre ; il n'a pas cherché à jouer au patron de médecine qui sait tout ; il fit preuve d'humilité et de disponibilité à se mettre au diapason des nouveaux milieux dans lesquels il était appelé à évoluer. Sa force fut cette candeur renversante, à la limite de la naïveté, dont il fit preuve, le plus naturellement du monde à chaque fois qu'il se trouvait dans une situation dont il ne maîtrisait pas les tenants ; un jour en pleine réunion du bureau directeur de la Ligue suite aux événements sanglants du jeudi noir du 26 janvier 1978, la Ligue étant au cœur de la suite des événements (suivi des atteintes aux droits de l'Homme : arrestations, tortures, etc..) Saadoun nous demanda : « je vous entends depuis tout à l'heure parler de Mohamed Sayeh, qui c'est celui là ? ». Saadoun ne cherchait jamais à cacher ce qu'il ne savait pas ; il cherchait plutôt à apprendre ; une grande qualité chez un grand homme...

2- Saadoun n'a jamais hésité à mettre à la disposition de la Ligue ce qui est de son ressort ; sa notoriété nous a toujours été d'un grand secours et il n'hésita jamais à prendre des risques certains à cet égard : n'avions nous pas grâce à lui à notre disposition et durant des années la salle de réunions de son service d'urologie à Charles Nicolle même durant les grands moments de tension et de confrontation avec le pouvoir ? Sa notoriété et aussi une dose certaine de courage et d'engagement humaniste de sa part nous ont protégés. Je suis persuadé que les élèves du Professeur Zmerli de l'époque se souviennent encore de ce va et vient permanent des dirigeants de la Ligue (se croisant parfois lors des Staffs hebdomadaires du service d'urologie et gênant parfois ses activités !) ... Disponibilité et courage, autres grandes qualités chez ce grand homme.

Parti pour échouer dans une mission pour laquelle il n'était pas particulièrement formé, Saadoun a bien réussi son pari, a relevé le défi et a su et pu être le rassembleur qui transcende les difficultés et les écueils ; ce n'est pas par hasard ou par des manœuvres dilatoires s'il est resté président de la Ligue durant dix ans et il aurait pu le rester s'il n'avait pas été nommé ministre en 1988. Il le doit à ses grandes qualités qui confirment que les grands médecins sont d'abord de grands humanistes .

Comme il fut le promoteur de l'urologie moderne tunisienne, Saadoun fut et reste le Président fondateur de la Ligue Tunisienne pour la Défense des Droits de l'Homme ; il fut un bon Président et reste notre Président et notre ami ....

Allah Yerhmou

**Dr Hamouda Ben Slama**

Co-fondateur et ancien secrétaire général de la LTDH

## HOMMAGE AU MAITRE

Au mois de mars 2021 le professeur Zmerli est parti. Le maître nous a quitté.

Nous l'appelons « le MAITRE ».

Nos amis algériens l'appelaient aussi le maître, puisqu'après avoir travaillé en France avec le professeur Couvelaire, il avait été nommé professeur à Alger où il avait contribué avec ses collègues algériens à « l'Algérisation » de l'hôpital Mustapha et de la faculté de médecine d'Alger. Il avait formé une grande école d'urologie en Algérie.

Au début des années 70 il avait été à l'origine de la fondation et de la construction du service d'urologie de l'hôpital Charles Nicole. Ce service avant-gardiste a une architecture qui répond jusqu'à nos jours, cinquante ans après, aux normes internationales et aux besoins de l'urologie moderne.

Le professeur Zmerli avait aussi un rayonnement qui dépassait son service et sa spécialité.

Il avait veillé, par exemple, à ce que l'hôpital Charles Nicolle soit un grand hôpital regroupant toutes les spécialités en son sein et en les confiant aux meilleurs spécialistes de l'époque. Nous citerons par exemple le professeur Radhi Hamza qu'il avait soutenu, pour être nommé au service de radiologie et qu'il prenne les rennes de ce service. Il l'avait aidé à acquérir les premiers scanners « corps entier » en Tunisie dans les domaines public et privé. (Au début à la clinique Ettaoufik et par la suite, il avait veillé à ce qu'il y ait trois scanners qui soient installés dans les hôpitaux publics à Tunis, à Sousse et à Sfax). Le professeur Zmerli avait aussi aidé le professeur Mongi Zlitni non seulement pour préparer son concours d'agrégation, mais aussi pour la création d'un service d'orthopédie à l'hôpital Charles Nicole et ensuite pour qu'il en soit le chef.

Visionnaire le professeur Zmerli avait contribué au développement de l'urologie en Tunisie et à la formation de plusieurs élèves, qui deviendront à leur tour des enseignants à la tête de plusieurs pôles de l'urologie, avec la création de plusieurs services, à travers le pays, notamment à Sfax à Sousse et à Monastir. Des services où les opérations de greffe rénale se font désormais, depuis plusieurs années.

Mon premier contact avec lui a été sur les bancs de la faculté de médecine de Tunis. Il nous avait alors enseigné un cours sur les infections urinaires. J'ai alors découvert un professeur qui ressemblait à un acteur de Hollywood et qui était sur l'estrade comme un comédien sur la scène bougeant, mimant les symptômes des malades, haussant et parfois baissant le ton et le rythme des paroles. Le cours n'avait duré que 35 minutes ; nous n'avions pu prendre aucune note, tant nous étions ébahis, et pourtant nous avions tout retenu par cœur : c'est l'art de l'enseignement.

Le professeur Zmerli était un grand pédagogue. Il était la pédagogie même. Il maîtrisait l'art oratoire, il arrivait à passer des messages clairs tout en retenant l'attention de l'assistance.

Après six mois d'internat passés dans son service, il m'avait tellement impressionné que j'avais décidé de choisir l'urologie comme spécialité. Il n'avait pas cessé de m'encourager au cours de mon résidanat et il m'avait appris l'urologie, cette spécialité médico-chirurgicale où la prise en charge du malade doit être intégrale : « un malade n'est pas organe malade, c'est un tout » disait-il. Il insistait pour qu'on soit des urologues complets, dominant la théorie, la pratique, la technique et même l'urodynamique (sous-spécialité qu'il avait introduite en Tunisie)

Il était perfectionniste. Ma thèse de doctorat qui portait sur un l'uretrotomie interne endoscopique, technique que Si Zmerli avait introduite en Tunisie, avait duré plus que trois ans car à chaque fois que je lui présentais les résultats du travail, il voulait qu'on refasse le contrôle des malades pour améliorer le recul.

Les staffs bihebdomadaires du service étaient une occasion pour apprendre le raisonnement logique et les nuances propres à l'urologie. Il interrogeait tout le monde depuis l'externe jusqu'à l'assistant. Il nous interdisait de donner le diagnostic ou la conduite à tenir, sans les argumenter. Il voulait nous inculquer le principe de la primauté de l'examen clinique, sur la multiplicité des examens complémentaires, lesquels examens ne devaient pas être systématiques (on devine aussi ici les principes de l'économie de santé).

Les conférences de préparation au concours de l'assistantat et de l'agrégation étaient pour moi une grande occasion pour apprendre la pédagogie. A la fin de la présentation du cours par le candidat, le maître le critiquait et lui donnait des conseils. Il voulait que le cours soit vivant, que l'assistance arrive à imaginer un malade devant elle et que le présentateur parvienne à faire l'étalage de ses connaissances, de manière intelligente et sans ennuyer l'assistance (comme par exemple, expliquer les signes cliniques et le traitement à partir de la physiopathologie). J'avais beaucoup profité de toutes ces conférences (en prenant des notes de tous ses conseils, qui m'ont beaucoup servi par la suite dans ma carrière).

Au bloc opératoire, le professeur était très habile. L'aide opératoire devait être attentif, car au fur et à mesure qu'il opérait, M. Zmerli n'arrêtait pas de lui poser des questions et de lui montrer telle ou telle difficulté (qu'il ne devinerait pas s'il ne la lui signalait pas). C'est ainsi que j'avais appris à son contact non seulement la technique chirurgicale mais aussi, comment savoir s'arrêter et ne pas dépasser certaines limites en peropératoire.

Le professeur était féru d'informatique. Il avait informatisé le service d'urologie puis quand il était passé au ministère de la santé, il avait commencé à informatiser tout le ministère de la santé.

Sa carrière fut couronnée par la réalisation des premières Greffes Rénales faites en Tunisie par une équipe entièrement tunisienne. Il s'y était préparé depuis les années soixante pour avoir participé avec Jean Auvert aux premières greffes rénales mondiales effectuées dans le service d'urologie du professeur Roger Couvelaire à Paris. En Tunisie, c'était un défi qu'il s'était lancé, surtout en l'absence d'une législation précise qui encadrerait cette intervention mais dira-t-il : « conscient de l'importance de cette intervention et en mon âme et conscience j'ai décidé de faire cette intervention ». Je terminais alors mon résidanat dans le service, et j'ai vu chez lui la détermination du conquérant que rien n'arrêtait et qui, malgré plusieurs difficultés, avait absolument et contre vents et marées, réalisé ces greffes rénales. Il avait ensuite formé plusieurs des chirurgiens qui ont pris le relais et qui ont contribué à la généralisation de cette intervention dans toute la république.

Monsieur Zmerli manifestait de l'empathie envers ses disciples. Il me disait « mon fils » quand il allait me donner des conseils et il me disait : « écoute vieux, ... » quand il allait me faire des reproches.

Son départ m'affecte beaucoup et je l'appellerai toujours comme je l'ai toujours fait : « MONSIEUR ».

Adieu MONSIEUR !!!

**Son élève, Mohamed Chebil**

Avec le personnel du service en 1987



Avec le professeur Couvelaire



## Saâdoun, le fêru d'informatique

C'est en avril 1984 et grâce à Si El Habib, Bourguiba Junior, son Ami, que j'ai eu le plaisir et le privilège de rencontrer Si Saâdeddine Zmerli. Comme tout le monde je connaissais Saâdoun le chirurgien de renommée, Saâdoun le grand militant des droits de l'homme.

Si El Habib m'avait demandé d'aider Si Saâdeddine Zmerli à prendre en main le PC qu'il venait d'acquérir, et de l'assister dans son utilisation.

C'est un Saâdoun avenant qui me montre avec fierté l'acquisition qu'il a faite : Un IBM PC (64 Ko de mémoire, 2 lecteurs de disquettes 5"1/4 de 160 ko de mémoire chacune et un écran monochrome de 25 lignes de 80 caractères avec le système d'exploitation MS/DOS ver 1.25. Et c'est avec un grand enthousiasme qu'il me parle de sa volonté d'informatiser son service, le service d'urologie de l'hôpital Charles Nicolle.

Je me suis trouvé embarqué dans une aventure qui, en plus de la satisfaction intellectuelle et morale qu'elle m'a offerte, allait me faire connaître un Homme qui deviendra vite mon Ami.

Et c'est ainsi que de 1984 à 1988 le service d'Urologie de Charles Nicolle allait abriter « Le projet pilote » du dossier médical tunisien.

Malgré la puissance de calcul qui semblerait aujourd'hui dérisoire (même si on a boosté le PC en acquérant un disque de 10Mo et portant la mémoire à 256ko), plusieurs objectifs ont été atteints :

- L'Amélioration du travail de secrétariat : le patient ne quittant plus le bloc opératoire sans être accompagné de son compte-rendu opératoire (un modèle informatisé pour chaque type d'intervention) ;
- Une meilleure gestion de l'occupation des lits en optimisant les délais entre les examens et l'intervention chirurgicale ;
- La maîtrise des coûts du service : le service d'urologie de Charles Nicolle était capable de fournir entre deux périodes : le nombre de nuitées, le total des K, B, R ... malheureusement, l'administration n'a jamais consenti l'effort pour monétiser ces résultats ;
- Des statistiques fiables ;
- Un accès sélectif des dossiers médicaux qui a épargné beaucoup de perte de temps aux étudiants-chercheurs ;
- Enfin, l'organisation de plusieurs cycles de sensibilisation et d'une initiation à l'informatique en post-universitaire.

Appelé aux commandes du ministère de la santé en 1988, Saâdoun a engagé, avec l'appui de la Banque Mondiale, la réforme hospitalière des établissements à vocation universitaire, cette réforme aboutira à la transformation des CHU d'EPA en EPS, et à la création du Centre Informatique du Ministère de la Santé Publique (CIMSP).

Nommé Ambassadeur de Tunisie en Suisse et auprès du Vatican, Saâdoun a tenu à introduire l'informatique pour la gestion administrative et financière.

A part le Fêru d'informatique que peut de personnes connaissent, c'est le bosseur au sens du devoir aiguisé, c'est le médecin doté d'un sens d'empathie émotionnelle et cognitive, c'est le visionnaire optimiste à l'humour raffiné et c'est l'Ami sincère qui nous a quitté.

Qu'il repose en Paix !!!

Je ne peux parler de Saâdoun sans une pensée d'amitié et de soutien à celle qui a tout partagé avec lui, sa Femme Madeleine Calande (Doudou).

**Touhami Midani**



Pr. Zmerli avec le professeur Auvert



Docteur Honoris Causa à Rouen

## HOMMAGE AU Pr. SAADEDDINE ZMERLI

Pr. S ZMERLI, notre Maître, père de l'urologie tunisienne, icône de l'urologie et de la médecine tunisienne est parti. Je n'ai pas besoin de relater son parcours ou son CV, bien connus mais c'était un homme avant-gardiste. Pour moi ; c'est un honneur de l'avoir eu comme professeur et comme chef de service. En intégrant en 1985, son équipe après suggestion de notre maître Ali HORCHANI, il m'a ouvert un poste de santé publique pour m'occuper de l'Unité d'urodynamique ; la première et l'unique unité en Tunisie à l'époque. Si ZMERLI était un homme exceptionnel, respectueux, un vrai maître. Il nous a appris la médecine, la déontologie et la rigueur. Il nous a initié à l'informatique.

Les staffs du service d'urologie de l'HCN étaient des séances de discussion très fructueuses et une formation des jeunes médecins avec beaucoup de messages et certains m'ont marqué comme < dans la PEC des malades, on ne traite pas des images mais on traite des plaintes.

Il m'a toujours encouragée et complimentée, comme par exemple en s'adressant au professeur Grise de Rouen, il lui a dit : « On a misé sur elle et on ne le regrette pas.... »

Malgré son retrait de l'activité médicale et son état de santé, il a quand même accepté d'être le président d'honneur de notre association tunisienne d'urodynamique ATUPP. Et même s'il n'a pas pu assister à nos manifestations scientifiques, il nous encourageait. J'ai veillé à le mettre au courant et à lui faire parvenir les documents et même les vidéos, pour qu'il soit au courant des progrès de notre jeune société.

Beaucoup de peine mais reposez en paix si ZMERLI, vous avez formé des générations d'urologues et vous avez marqué et imprégné l'urologie tunisienne.

Pour moi, cette année est dure avec beaucoup de départ de personnes chères sur le plan familial et sur le plan professionnel, puisqu'en plus des Dr. M. MEZIOU et Pr. ZMERLI, mon parrain Pr. J. M. BUZELIN est aussi décédé.

Paix à leurs âmes.

**Dr. Zeineb Masmoudi Sallemi**

## HOMMAGE A Pr. ZMERLI ET Dr MEZIOU

Parler des deux personnages que sont le Pr ZMERLI et le Dr MEZIOU, c'est évoquer une étape de la vie de toute une génération d'urologues marquée par leurs personnalités qui paraissent différentes mais qui, en réalité, se ressemblent dans leur fond et se complètent.

On leur reconnaît la rigueur dans la parole et dans le geste, la clairvoyance dans les décisions et les prises de position. L'un, académicien, le Pr ZMERLI, l'autre, le Dr MEZIOU, homme de terrain ont l'aisance et la pédagogie adéquates pour faire passer leur savoir et leur savoir-être à leurs disciples. La grande éloquence du Pr ZMERLI contraste, à première vue, avec la simplicité du Dr MEZIOU. Le résultat est souvent le même.

Nous nous rappelons tous les cours magistraux du Pr ZMERLI à l'amphi de la Faculté de Médecine : l'écouter, le regarder suffisaient pour sauvegarder dans la mémoire les informations qu'il nous transmettait. On n'avait pas besoin de prendre des notes, on réécrivait le cours une fois rentrés dans nos foyers universitaires, sans rien omettre. De l'autre côté, en côtoyant le Dr MEZIOU à la consultation externe ou au bloc opératoire, on s'imprégnait en l'observant ou en l'aidant du geste précis, utile, sans fioritures et de la décision prise à bon escient quelle que soit la tournure des événements.

Lors des staffs, je me rappelle qu'on fuyait le regard perçant et l'oreille tendue du Pr ZMERLI qui cherchaient une erreur ou une insuffisance pour nous corriger, souvent par le biais de ses assistants, plutôt que pour nous réprimander. Il cherchait la perfection et nous poussait, par sa rigueur que nous prenions pour une sévérité, à l'atteindre. Nous cherchions, pour apaiser notre stress, le visage souriant et apaisant du Dr MEZIOU qui, d'un regard que nous ressentions paternel, nous mettait à l'aise et nous orientait dans notre démarche.

Il y a quelques années, lors d'une rencontre avec le Pr ZMERLI, j'ai eu l'occasion d'évoquer avec lui ces années et lui ai rapporté nos sentiments envers lui quand nous étions à son service. Il m'a tout simplement dit qu'il se devait d'agir comme il le faisait parce qu'il nous considérait tous comme ses enfants et que c'était le meilleur moyen de nous pousser vers l'avant et de nous motiver pour aller toujours plus haut. Je lui ai répondu que, effectivement, c'est grâce à cela que nous sommes devenus ce que nous sommes et les générations d'Urologues issues de son école en sont le meilleur témoin.

**Docteur Noureddine Trabelsi**

Pr Zmerli et Dr Meziou avec Pr Hassouna Ben Ayed et Sadok Sassi



## A la mémoire de nos Maîtres qui viennent de nous quitter

### Que leurs âmes reposent en paix.

Témoignage sur mon passage en Urologie, au Pavillon 51 de l'Hôpital Charles Nicolle de Tunis, de 1978 jusqu'à 1998.

Vous n'êtes plus parmi nous ; mais votre impact sur notre carrière demeure intact et éclaire perpétuellement, de grand jour notre pratique médicale.

<Coller la théorie à la pratique pour en faire bénéficier les patients à bon escient> une règle précieuse, parmi tant d'autres, qui provient de mon Maître, feu Pr. Saadeddine Zmerli, et qui demeure gravée dans mon esprit depuis mes débuts en Urologie.

Il a accaparé le savoir, le savoir-faire, la finesse, la communication et l'élégance des présentations scientifiques dont nous avons profité des années durant, aussi bien à la Faculté de Médecine de Tunis, au Service d'Urologie de Charles Nicolle que dans les multiples présentations scientifiques dans les manifestations urologiques, ce qui lui a valu inéluctablement le titre de Père de l'Urologie moderne en Tunisie.

« Dr Meziou, vous qui êtes un talentueux Chirurgien-Urologue, vous n'avez jamais opéré les fistules vésico-vaginales ? » Cette question lui a été posée un jour par son entourage. Sa réponse était tout simplement « On ne peut jamais être à deux dans un vagin ». Quelle finesse et élégance imprégnée d'une cuisante note d'humour ! En effet, notre Maître Pr S.Zmerli en faisait un de ses chevaux de bataille.

Feu Si M'Hamed Meziou, vous m'avez vraiment impressionné par votre ponctualité et pertinence dans nos meetings périodiques en Urologie, et par vos précises interventions chirurgicales, dont personnellement j'avais profité dans ma carrière académique et pratique. Tout mon respect et ma gratitude Monsieur.

Ma place sous le soleil du secteur privé, j'ai pu l'avoir, exactement comme vous me l'avez suggéré un jour dans les couloirs du Pavillon 51, juste après mon concours d'Agrégation. Tout est bien qui finit bien.

Venant d'une autre Ecole pour se préparer au concours d'Agrégation en urologie, feu le Professeur Sghaier était fréquemment présent dans nos staffs d'urologie et animateur des discussions jusqu'à l'obtention de son titre d'Agrégé et partir continuer et terminer sa carrière à la Faculté de Médecine de Monastir. Sa modestie et ses approches pratiques ont attiré mon attention.

Pour la mémoire aussi, nombreux étaient les candidats aux différents concours d'Agrégations (urologie, chirurgie, gynécologie-obstétrique,...) qui venaient s'entraîner à faire des présentations en présence de notre Maître Si Zmerli et recevoir les critiques et directives pédagogiques.

Pour moi personnellement, il m'avait toujours soutenu dans ma carrière académique, tout particulièrement en m'envoyant à deux reprises pour des stages de perfectionnement à l'Hôpital Necker de Paris et Edouard Herriot de Lyon en France, et ce jusqu'à son départ du service d'urologie pour occuper le poste de Ministre de la Santé Publique.

Voilà, je ne dis pas que touche à la fin de ce clin d'œil, mais force majeure d'espace et temps, je dépose mon stylo, ou pardon plutôt je ferme mon computer, et je m'incline respectueusement à la mémoire de mes Maîtres, en priant que leurs âmes aient demeure au Paradis.

**Docteur Abdelwaheb Barkia**



Pr Zmerli et Dr Meziou  
avec Pr Hédi Ben Ayed et Chedli Hmida

## **Hommage au DR. M'HAMED MZIOU**

Un des Pionniers de l'Urologie Tunisienne

Mon amitié avec le regretté DR. M'HAMED MZIOU remonte à plus de quatre décennies .En effet de retour en Tunisie à la fin de 1975, au sein du service de notre maitre le Prof SaadEddine ZMERLI au CHU Charles Nicolle à Tunis j'avais eu le plaisir de faire la connaissance de l'un des quatre pionniers de l'Urologie Tunisienne.

Le DR. M. MZIOU chirurgien Urologue confirmé, et collaborateur du DR. Jean Cuénant, offrait un précieux concours à la consolidation d'une Ecole Tunisienne d'Urologie naissante, et prêtait main forte à la formation de jeunes Chirurgiens Urologues.

Bien que faisant fonction d'attaché au service, et ayant une activité débordante dans la médecine de libre pratique, le DR. M. MZIOU manifestait une présence assidue au sein du service. D'une régularité exemplaire, il assistait aux séances de Staff, à la grande visite, à l'activité opératoire, et n'hésitait pas à répondre, sourire aux lèvres aux multiples sollicitations.

Le Dr. M. MZIOU doté d'un esprit critique et rationnel, et ayant un comportement conséquent, était avide de savoir et adapte de la perfection. Il manifestait une curiosité particulière à toute présentation de dossiers de malades, et participait activement aux décisions finales du Staff.

Son activité au bloc opératoire révèle le profil du Chirurgien discipliné, maitrisant son Art, sans dévier de l'indication primaire du geste, et sans la tentation d'improvisations soudaines. Ses gestes soignés témoignent de son souci premier de préserver l'avenir de ses patients.

Le Dr. M. MZIOU laisse le souvenir d'un Grand Médecin, affable, au contact agréable, proche de ses patients, répondant aux sollicitations diverses, et ayant participé activement à l'Edification de l'Ecole Tunisienne d'Urologie.

**REPOSEZ EN PAIX Si M'HAMED MZIOU  
Votre Souvenir sera toujours vivant parmi nous**

**Pr. Lamine Smida**

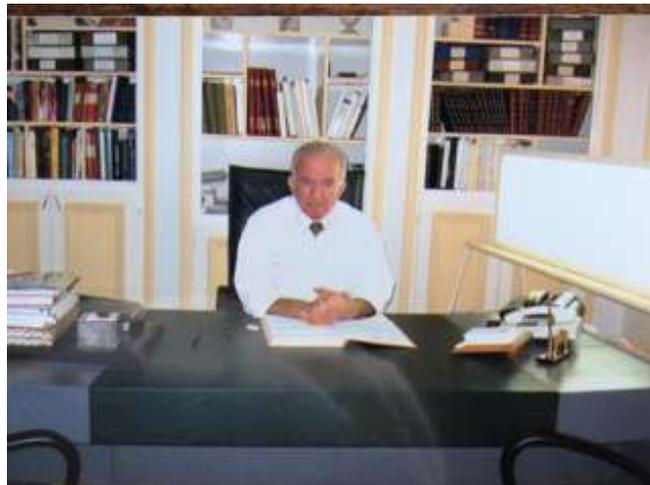
## HOMMAGE A SI MEZIOU

Ponctuel, extrêmement matinal, à la fois présent dans le milieu hospitalier de manière bénévole et dans le privé avec une activité très soutenue, une justesse et une honnêteté infaillibles, une expérience peu commune, un savoir-faire et des compétences hors pairs, une rigueur dans tout, un dévouement total avec ses patients, feu si Mhamed était un Grand Médecin d'une grande générosité, d'un grand professionnalisme et un Grand Homme très juste.

Rigueur, complicité, respect, un regard et une exigence quasi-filiales, ce sont les mots qui caractérisaient ma relation avec feu si Mhamed.

J'ai eu l'honneur et la chance de partager vingt années de travail et de collaboration avec la même assiduité, la même passion, avec toujours et toujours beaucoup de respect et d'affection.

**Dr Slim Rakam**



## **Adieu à Si Mhamed MEZIOU Adieu l'ami, le compagnon...**

Si Mhamed, un grand Monsieur, un grand ami, un grand médecin, l'un des pionniers de l'Urologie Tunisienne, parti pour toujours hélas...

Une grande amitié nous a lié depuis plus de 50 ans, de Charles Nicolle à Saint-Augustin et enfin à Ibn Zohr, qui lui doit son nom qu'il a choisi et dont il est l'un des fondateurs.

L'échographie que nous avons eu l'honneur, les premiers, d'introduire en Tunisie, mais aussi en Afrique et qui a remplacé petit à petit de nombreux examens coûteux, agressifs... a été le lien de cette collaboration si fructueuse pour nos patients. Son caractère, sa gentillesse, sa simplicité, sa passion pour la discussion des cas cliniques, l'ont caractérisé auprès de ses patients et de ses amis.

Appartenant à la Grande École d'Urologie Tunisienne à laquelle il a participé activement et donné le plus de lui-même, une grande fierté pour notre jeune Tunisie.

Adieu l'ami, tu laisses un grand vide pour ta famille, tes amis et tes patients, heureusement les élèves que tu as formés sont là pour perpétuer efficacement et sans doute ta réputation et ton savoir faire. Nous sommes fiers d'avoir partagé une partie de ta vie.

Au nom de l'équipe Radiologique d'Ibn Zohr que tu as tant apprécié, les Docteurs BEN CHEHIDA Ferid, RAIS Hosni, BELKHIRIA Zeineb et tout notre personnel.

Nous te disons adieu...

**Pr. GHARBI A. Hassen**



« Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants » (Jean d'Ormesson).

Cher MHamed, tu nous as quittés, laissant un vide difficile à combler pour tes proches, pour tous ceux qui t'ont aimé et pour moi-même. L'immense douleur que j'ai éprouvée à ta disparition est indescriptible mais sache que ton image, celle d'un ami véritable, est à jamais gravée dans ma mémoire.

Nos chemins se sont croisés en 5ème moderne, au Lycée de Garçons de Sfax et depuis nous ne nous sommes plus quittés, voilà plus de 70 ans. Nous nous sommes liés d'une amitié sincère, profonde et désintéressée. Tu savais que tu étais pour moi plus qu'un ami, un frère de cœur à qui je pouvais me confier en toutes circonstances. Ce que j'appréciais en toi, c'étaient tes qualités personnelles : tu étais cartésien, franc, droit dans tes bottes, consciencieux, méthodique et appliqué.

Je me souviens de ces après-midi où nous faisons nos devoirs et nos révisions, le plus souvent chez tes parents, où ta maman, paix à son âme, nous servait un goûter composé de gâteaux faits maison et de café au lait. A cette époque déjà, nous nous intéressions aux sciences mais aussi beaucoup à la littérature. Nous avons adhéré au « Club du livre » et achetions des romans (Les hommes en blanc d'André Soubiran, par exemple). Nous étions tombés sur un ouvrage de Roger Price (humoriste américain) où étaient rapportées des anecdotes amusantes telles que celle de cet oncle particulièrement fier de ses cheveux ondulés. Lorsqu'une fois vieux, il perdit ses cheveux, on découvrit alors l'effroyable secret : ses cheveux étaient parfaitement lisses, c'était son crâne qui était ondulé.

Ainsi, durant toutes ces années passées dans le secondaire, nous avons toujours travaillé ensemble, sans nous priver pour autant de distractions. C'étaient les années 50, certains de nos professeurs animaient le « Ciné-Club » et l'on organisait des « Surprises-parties ». On dansait le cha-cha-cha sur des airs de Benny Bennet et le slow avec « Petite fleur » de Sidney Bechet à une époque où les filles tunisiennes commençaient à s'émanciper. On fréquentait aussi l'école de natation Plage Verriot, dans une ambiance très conviviale.

Ce sont des souvenirs inoubliables qu'on prenait plaisir à se remémorer ensemble quelquefois, et comme disait Alfred de Musset « un souvenir heureux est peut-être sur terre plus vrai que le bonheur ». C'étaient effectivement de moments lumineux, de pur bonheur. Bien sûr, nous avons aussi en commun des souvenirs moins agréables et plutôt cocasses, comme ce voyage mémorable Sfax-Monastir que nous avons entrepris sous un soleil de plomb avec deux amis en 4 CV, et où l'on a passé plus de temps, capot soulevé, à mettre de l'eau dans le radiateur qu'à parcourir des kilomètres.

Après l'obtention du baccalauréat (Série Sciences Expérimentales), et après avoir servi dans l'enseignement primaire, nous avons intégré l'Institut des Hautes Etudes qui relevait encore de l'académie de Paris. Tu préparais PCB et moi SPCN. Nous avons des cours communs de Biologie, de Physique, de Chimie etc..., à l'exception de la Géologie réservée aux étudiants de SPCN. Nous voilà de nouveau en train d'étudier ensemble, partageant la même chambre à la Maison des Etudiants de la rue Larbi Zarrouk.

La biologie animale tenait une place privilégiée. Il fallait retenir par cœur des noms plus barbares les uns que les autres (Entamoeba histolytica, Chlamydomonas et autres...). Nous mangions au restaurant universitaire mais aussi parfois dans des petits restaurants de la rue des Maltais (actuelle rue Mongi Slim). On se régalaient en écoutant des chansons de Najet Essaghira et de Faïza Ahmed, en vogue à cette époque.

A ton retour de Toulouse, tu as intégré l'Hopital Charles Nicolle. Tu me confiais que tu avais une grande admiration pour les Dr Z. Essafi et S. Zmerli, confrères auprès desquels tu avais beaucoup appris. Bien évidemment c'est à tes confrères d'apprécier ta carrière professionnelle, n'étant pas qualifié pour le faire, mais connaissant tes qualités humaines, ton sérieux et ta rigueur, j'ai la certitude que tu t'es acquitté de ta tâche avec dévouement, conscience et professionnalisme.

Repose en paix très cher MHamed. Ta disparition a constitué une épreuve douloureuse, pour nous encore vivants.

« Ce qu'il y a peut-être de plus remarquable à la fois dans l'histoire et dans l'existence de chacun d'entre nous, c'est cette sorte d'équilibre qui n'est jamais rompu entre le bonheur et le malheur. On dirait qu'une force mystérieuse les empêche l'un et l'autre de s'installer pour toujours » (Jean d'Ormesson). C'est pourquoi il faut profiter de chaque instant présent car le futur n'est pas là, le passé n'est plus et seul le présent a un statut solide : il dévore le futur pour produire du passé. C'est la flèche du temps, symbole de l'irréversibilité.

Encore une fois, repose en paix cher MHamed. La mort et l'au-delà sont des mystères « dont personne, grâce à Dieu, n'a jamais rien su ». Ce qui est quelque peu réconfortant pour nous les vivants, c'est le fait qu'on n'a jamais vu quelqu'un se plaindre d'être mort.

**Abdelkader AYADI**



Dr Meziou à la faculté de médecine de Toulouse

## Adieu Si MEZIOU

Docteur Mhamed Meziou a fait ses études secondaires au lycée de garçons de Sfax.

Il est ensuite parti en France et a rejoint la Faculté de Médecine de Toulouse. Il a terminé sa cinquième année en 1963.

Rentré à Tunis tout de suite après, il a intégré le service de chirurgie générale dirigé par Feu P. Zouheir Essafi. Après des années de chirurgie générale, il s'est spécialisé en urologie et a migré vers le service d'urologie lorsque celui-ci a été mis en place par le professeur Zmerli.

Dans le privé, il s'est associé au Dr. Cuénant, puis après le départ de ce dernier à la retraite, il s'est surtout associé avec le Dr Slim Rakam.

Il a continué à consulter mais s'est arrêté d'opérer alors qu'il était en possession de toutes ses capacités intellectuelles et d'une dextérité intacte estimant que cela était dans l'intérêt des patients.

J'ai assisté à une des consultations de Monsieur Meziou, j'étais en quatrième année de médecine ; j'ai tellement été impressionné par son personnage et son savoir-faire, que je n'ai plus raté aucune de ses consultations: l'interrogatoire était précis ponctuée par des « Yella » et des « ayasidi » ; la conduite de l'examen physique était toujours exemplaire, les examens complémentaires indiqués à bon escient et la conduite à tenir bien expliquée aux malades. Il prenait en charge le côté organique et le côté psychique du patient, avec ses angoisses cachées et non avouées et n'hésitait pas à lever la main droite et dire « Je peux vous affirmer que vous n'avez pas un cancer, je le jure »

Au cours des réunions du staff, il écoutait bien, et n'hésitait pas à se rapprocher du négatoscope pour voir les micro-calculs que personne d'autre n'a pu déceler et à la fin il donnait une conduite à tenir que le professeur Zmerli approuvait la plupart du temps. Quand il y avait plusieurs propositions possibles il disait : « il faut tenir compte de la clinique (ce dont se plaint de malade) en priorité »

Au bloc opératoire, on lui programait les interventions les plus difficiles. Le mercredi matin il commençait à opérer très tôt. Les gestes opératoires étaient toujours d'une grande précision et d'une grande assurance. Il a inventé et réalisé des techniques chirurgicales qui n'ont été découvertes et publiées par d'autres équipes internationales que plusieurs années plus tard. Je citerai par exemple, la technique de l'uretrophastie trans-symphysaire.

Il a toujours veillé à entretenir sa formation médicale continue. Il a continué à assister pendant plusieurs années au staff et à la grande visite du service d'urologie de Charles Nicole. De même il ne ratait aucune manifestation scientifique ; il était toujours présent à l'heure et au premier rang

Ponctuel et respectueux, il m'a dit un jour où une séance du congrès, tardait à démarrer « Ya si Chebil, si vous attendez les retardataires, vous pénalisez les gens qui sont arrivés à l'heure. Essayez de démarrer la séance à l'heure, même si la salle est vide et vous verrez le résultat ». Ce que je fis et le résultat fut immédiat : Depuis, les salles sont désormais pleines à l'heure.

Homme humble, au contact chaleureux et bienveillant, arborant toujours un sourire franc et généreux dénotant d'un amour et d'un élan spontané vers l'autre, Feu si Meziou était un grand médecin. Il était exemplaire et son souvenir restera gravé à jamais dans nos mémoires



**Pr. Mohamed Chebil**

Dr Meziou avec P. Grise, S. Zmerli  
Z. Masmoudi, R. Dhaoui et M. Chebil

## HOMMAGE AU DOCTEUR MEZIOU

La proposition du Pr M Chebil de rendre hommage au feu Dr Mhamed MEZIOU ému, moi qui ai collaboré avec si Mhamed presque une vingtaine d'années en tant que médecin-anesthésiste et qui ai été très touché par sa disparition.

C'est en juillet 1989, lorsque le Dr Rachid Kamoun me demanda de le remplacer à la clinique Saint Augustin que j'ai connu l'homme, j'avais beaucoup d'appréhensions et d'émotions, moi le jeune médecin anesthésiste venant juste de débarquer, me retrouvant seul dans ce bloc où opéraient les plus grands noms de la médecine tunisienne de l'époque : Pr N Mourali, Pr R Mzabi, Pr M Darghouth, Pr H Marrakchi, Pr M Atallah, Pr S Belhassen, Pr K Bachhamba et bien sûr le Dr Meziou aidé encore par le Dr Cuenant. Avec le temps je me rends compte que j'avais beaucoup de chance.

La première chose qui m'avait marquée chez le Dr Meziou c'était sa ponctualité. Tous ses malades étaient admis la veille et l'ordre de leur passage au bloc, affiché à 18h au tableau. A 7h 30, le coup de bistouri, il opérait sur 2 salles, l'une étant réservée à l'endoscopie. A 11h pause café (c'était plutôt un verre de lait et un biscuit saida). Il s'arrangeait la plus part du temps à être à table chez lui à 13h.

C'est difficile de qualifier la technicité opératoire de si Mhamed, elle est à la fois artistique et robotique : jamais d'hésitations, coups de bistouri et ciseaux francs nets et précis. Les complications étaient exceptionnelles et les suites souvent très simples.

Il était très professionnel dans ses rapports avec les patients et leurs familles, pas de familiarités, visites presque toujours à la même heure et les durées d'hospitalisations non négociables, une néovessie c'est trois semaines et une adénomectomie c'est huit jours.

Là où on sent de l'excitation chez lui, c'est devant un calcul coralliforme avec le défi de sauver le rein et il éprouvait du plaisir avec le vieux lithotriporteur du Dr Cuenant entre les mains : La pêche au calcul vésical commençait; l'attraper à l'aveugle, l'écraser et le présenter à Mme Attar (une instrumentiste qui a marqué des générations de chirurgiens à Charles Nicolle) pour le récupérer était presque de la jubilation.

Si Mhamed était très respectueux de ses confrères, de ses collaborateurs et de tout le personnel, je ne l'ai jamais entendu élever la voix, engueuler un aide ou blesser quelqu'un.

La moralité de si Mhamed est exceptionnelle, je citerai deux anecdotes très significatives:

- Un jour l'ayant entendu vouloir vendre la voiture de sa fille et connaissant les qualités de l'homme, j'ai sauté sur l'occasion pour lui proposer de la lui acheter. L'affaire fut vite conclue et son prix était le mien. Un mois après, il est venu me voir pour me rembourser 500 dinars justifiant cela par le fait qu'il a vu son mécanicien la veille et que dans la discussion il lui a dit que sa corsa valait 500 dinars de moins sur le marché.
- L'autre, c'était lors d'une discussion au bloc sur sa non acquisition, construction ou même investissement dans une clinique, il nous disait que pour lui un médecin doit s'occuper de ses patients et ne pas avoir d'autres soucis de rentabilité (conflits d'intérêt), et quoi qu'on fasse c'est impossible pour tout être humain de faire la part des choses sauf peut-être sayedna Mohamed. Un confrère jeune chirurgien qui venait d'acheter une petite clinique n'a pas cessé de le contredire, affirmant que lui, il arrive à séparer les deux activités, à ne pas demander d'exams inutiles ni à prolonger l'hospitalisation de ses patients ect, ... Si Mhamed pour couper court lui sortit : "behi, behi, à part toi et sayedna Mohamed je ne vois pas quelqu'un d'autre".

L'autre côté qui m'a beaucoup marqué, c'est sa riche culture, toujours au courant des événements mondiaux et lisant régulièrement les grands éditorialistes de la presse française. C'est lui et le Dr Mzabi qui m'ont replongé dans la lecture et spécialement celle touchant à l'univers, et à la spiritualité. Il m'a prêté un jour un bouquin faisant partie d'une série "la plus belle histoire de la terre", sorte de dialogue entre un journaliste et des scientifiques. J'ai lu toute la série 2 ou 3 fois, et j'en fais à ce jour mes livres de chevet. Je vous conseille vivement de lire c'est dans les éditions POINTS en format poche, prenez toute la série, la terre, l'homme, les animaux et les plantes.

Le Dr Mhamed MEZIOU m'a dit un jour d'octobre 1989 : "Si Ali, vous vous êtes mis en association avec le Dr Rachid Kamoun, c'est une excellente chose, ça me rappelle mon association avec le Dr Cuenant. Si j'ai un conseil à vous donner, c'est celui de mettre la viabilité de votre association en premier à chaque fois qu'il y a de la tension ou de l'incompréhension, ne réagissez pas à chaud, lâchez du lest et pensez à votre association". Ces mots résonnent encore dans ma tête, et si mon amitié avec le Dr Kamoun perdure, c'est évidemment grâce aux qualités humaines de mon ex "patron", mais aussi parce j'ai suivi ce conseil les rares fois où je pensais être lésé, et je ne l'ai jamais regretté.

Si Mhamed en cinq mots c'est de la compétence, de la rigueur, du sérieux, de l'honnêteté et de l'humour. Reposez en paix cher confrère, ami et grand frère, vous avez marqué ma vie.

**Docteur Ali Ben Mammou**



## Dr MZIOU Mohamed

Bien que non universitaire, il était un excellent chirurgien qui aimait enseigner et montrer son art aux urologues en formation.

Il a été pour beaucoup dans la formation des urologues (1980—2000).

C'était l'homme des missions difficiles comme toute chirurgie difficile (tumeur vésicale, cystoprostatectomie, rupture urétrale, lithiase coralliforme).

Chirurgien méticuleux : Très fin dans ses gestes, il a marqué plusieurs générations, avide de connaissances, il ne ratait aucune manifestation scientifique (il était toujours au courant des nouvelles technologies et du nouveau matériel).

Il se consacrait pleinement aux deux vacations hospitalières qu'il avait qui passaient avant ses activités privées.

Bien que jaloué par certains confrères du fait de sa maîtrise chirurgicale et l'élégance de ses gestes, il imposait aussi le respect et était un homme de consensus.

Excellent en relations avec tous les confrères, jamais en colère.

Qu'il repose en paix

**P. Faouzi Mosbah**

Congrès de l'ATU en 2006, Dr Meziou avec  
A. Horchani, A. Elmatri, R. Kechrid, G. Abouna,...



## HOMMAGE AU Dr M'HAMED MEZIOU

Si M'hamed, l'urologue est bien connu pour ses qualités professionnelles et humaines, mais pour moi, c'est plus que ça, c'est des souvenirs d'enfance puisque je l'ai connu vers l'âge de 14-15ans et j'ai rencontré cet homme exceptionnel et l'ai côtoyé dans un cadre familial. Après avoir terminé mes études en médecine, je retrouve si M'hamed au service d'urologie de l'HCN où je l'ai vraiment connu, un homme distingué par sa rigueur, son professionnalisme et son humanité. Il était parmi les personnes proches de moi de l'équipe du service d'urologie et auquel j'avais recours lors des moments embarrassants.

Dans le cadre de l'activité professionnelle, il y avait une bonne collaboration entre nous dans le respect, la confiance et l'estime mutuels. Quand si M'hamed s'est éloigné et nous a quitté pour des raisons de santé, j'avais toujours des pensées pour lui et j'ai essayé de l'informer de la création et de l'activité de notre société ATUPP .

Reposez en paix si M'hamed, mais soyez sûr que vous êtes toujours présents par les souvenirs de vos collaborateurs et de vos patients, par ce vous nous avez inculqué comme rigueur et professionnalisme et par votre humour.

**Dr Zeineb Masmoudi**



## Hommage à Feu le professeur Mokhtar SGHAIER.

Le professeur Mokhtar SGHAIER est passé par le service de chirurgie générale de feu le professeur Z. Essafi. Il s'est passionné pour l'urologie puis a veillé à la création du service d'urologie au CHU Farhat HACHED de Sousse en 1972.

Il a assuré l'Enseignement de l'urologie à la Faculté de médecine de Sousse de 1974 à 1980.

Il a aussi veillé à la création du service d'urologie de l'hôpital Fattouma BOURGUIBA de Monastir en 1980.

Il a effectué un stage de 6 mois juste avant de passer l'agrégation dans le service d'urologie du CHU Charles Nicolle. Il a été nommé Professeur agrégé à la faculté de médecine de Monastir en 1980.

Promoteur de la greffe rénale au service d'urologie de Monastir en 1995, il a participé à la Formation de plusieurs médecins Tunisiens et étrangers.  
Qu'il repose en paix

**Pr. Hamadi SAAD**



Pr. Sghaier en compagnie de ses élèves

## **Pr Mohamed SGHAIER**

Pionnier de l'urologie dans la région du centre (Sousse, Monastir et sahel).

Il a su imposer un style de travail très particulier, toujours souriant et blagueur, bon chirurgien, il entretenait d'excellentes relations avec ses collègues.

A l'origine de l'école urologique de Monastir.

Qu'il repose en paix

**P. Faouzi Mosbah**



Dr Seghaier dans le service  
de chirurgie du Pr. Zouheir Essafi

---